

DONG MANYUAN

Vice-président du China Institute of International Studies

Volker PERTHES

Allons maintenant plus à l'Est, à Pékin. Abdulaziz vient de dire que l'Arabie Saoudite a condamné l'incursion turque. La Chine ne semble rien condamner, elle se contente de regarder la situation et d'en profiter. Elle n'a pas fait de véritables déclarations sur le Yémen ou sur l'incursion turque en Syrie. La Chine semble attendre l'ouverture d'opportunités pour un engagement économique, mais aussi politique et sécuritaire dans toute la région - par exemple un engagement économique en Syrie et en Irak, et un engagement sécuritaire avec les Nations Unies au Sud Soudan. La Chine a-t-elle des idées et veut-elle lancer des initiatives de son côté pour résoudre les conflits dont nous avons parlé ici ?

DONG Manyuan

Je n'exprime ici que mon point de vue personnel et ma vision des choses. Je crois que la Chine surveille de près ce qui se passe au Moyen-Orient et qu'elle est attentive à l'évolution de la situation. J'entrevois aujourd'hui des possibilités d'amorce de détente au Moyen-Orient, même si la communauté internationale est actuellement concentrée sur l'opération turque dans le nord de la Syrie, un incident qui a déclenché différentes réactions. Cependant, je pense que la tendance générale sera à la détente dans un très proche avenir au Moyen-Orient.

Les raisons en sont les suivantes. Premièrement, les États-Unis sont le premier acteur au Moyen-Orient, mais permettez-moi d'analyser le comportement de l'administration Trump, ce que M. Trump veut faire et ses priorités nationales et internationales. Sur le plan intérieur, je pense que la première priorité de M. Trump est de remporter les élections l'année prochaine et, sur le plan international, je pense que l'attention de M. Trump se porte principalement sur la Chine. Si sa priorité à l'international est la Chine, cela signifie que les États-Unis devraient concentrer les ressources nécessaires pour traiter avec la Chine. Passons au Moyen-Orient. Je crois que les ressources dont disposent les États-Unis sont limitées. Si les États-Unis veulent concentrer leurs ressources pour traiter avec la Chine, cela signifie qu'ils doivent maintenir leurs intérêts au Moyen-Orient au moindre coût.

Volker PERTHES

Excusez-moi, nous sommes tous capables d'analyser les États-Unis, mais nous voudrions en fait connaître les priorités et la politique chinoises.

DONG Manyuan

Je présenterai la position chinoise plus tard.

Volker PERTHES

Ne tardez pas trop à aborder les priorités chinoises, s'il vous plaît.

DONG Manyuan

Deuxièmement, sachant que les États-Unis veulent maintenir la stabilité de cette alliance régionale au moindre coût et préserver les intérêts américains au moindre coût, cela signifie que les États-Unis ne peuvent pas faire de grandes choses au Moyen-Orient à l'heure actuelle. Et si les États-Unis ne peuvent pas faire de grandes choses au Moyen-Orient, cela signifie que les alliés régionaux ne peuvent pas non plus faire de grandes choses, car ils espèrent que les États-Unis prendront l'initiative et alloueront davantage de ressources. C'est mon premier point.

Voyons maintenant la Russie.

Volker PERTHES

Non, passons à la Chine, si vous le voulez bien. Vous devez admettre que j'ai également limité le temps de parole de Memduh sur la Turquie.

DONG Manyuan

Entendu. Laissez-moi résumer. Puisque vous ne me permettez pas d'exposer plus longtemps mon argumentation, laissez-moi la résumer en quelques mots. Les diverses parties prenantes au Moyen-Orient sont toutes fatiguées, voire épuisées dans une certaine mesure, que ce soit la Russie, les États-Unis, l'Arabie saoudite, l'Iran et même la Turquie. Pour généraliser, leur souhait est d'éviter au moins l'escalade des tensions, ce qui constitue une base solide pour parvenir à un climat de détente. Je pense que la communauté internationale devrait saisir cette opportunité de détente pour, premièrement, élaborer un cadre de sécurité dans la région du Golfe, au Moyen-Orient. Elle pourrait peut-être organiser des conférences internationales pour étudier la possibilité et la faisabilité de rétablir la paix et la stabilité dans cette région. Deuxièmement, la communauté internationale et les pays de la région devraient concentrer leurs efforts sur la lutte contre le terrorisme international, les extrémistes religieux ainsi que les séparatistes ethniques. Troisièmement, je pense que la clé pour relever les défis de la paix, de la stabilité et du développement dans la région est d'améliorer la coopération régionale.

À cet égard, la Chine tient à apporter sa contribution dans le cadre d'initiatives potentielles et à renforcer sa coopération avec tous les pays du Moyen-Orient. À vrai dire, la Chine entretient de bonnes relations avec tous les pays du Moyen-Orient, y compris la Turquie, l'Arabie saoudite, Israël et l'Iran. Elle a de très bonnes relations avec tous les pays du Moyen-Orient et je pense que c'est une condition propice à une coopération avec tous les pays du Moyen-Orient. Je pense que la position chinoise à l'égard du Moyen-Orient a déjà été clairement exprimée par le président Xi Jinping lors de sa visite en Égypte et de son discours au siège de la Ligue arabe. Un discours ponctué de trois « non » : non, la Chine ne cherche pas à intervenir par procuration au Moyen-Orient ; non, elle ne cherche pas à combler le vide du pouvoir ; et non elle ne cherche pas à changer le régime. Au contraire, nous persistons dans notre politique habituelle de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays. Nous demandons également que les Nations Unies jouent un rôle de premier plan dans le traitement des questions de paix, de stabilité et de développement au Moyen-Orient. Nous soutenons aussi très fermement la cause palestinienne et nous sommes favorables à la solution des deux États, en conformité avec les résolutions des Nations Unies, sur la base des frontières de 1967 et Jérusalem comme capitale d'un État palestinien. Nous soutenons également l'initiative de paix arabe menée par l'Arabie saoudite. Nous saluons également la réponse de l'Arabie saoudite et de la Ligue arabe au récent « accord du siècle ». C'est un court résumé.